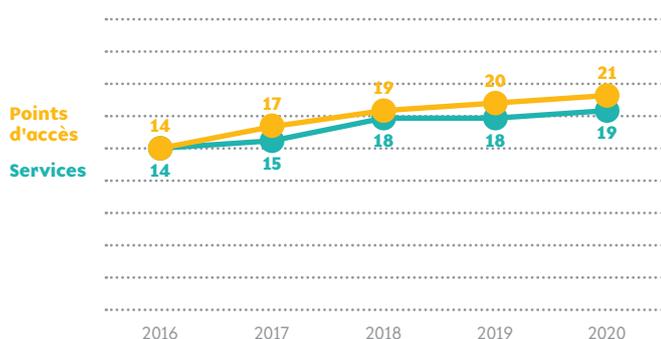




► QU'EST-CE QUE LE DAMSI² ?

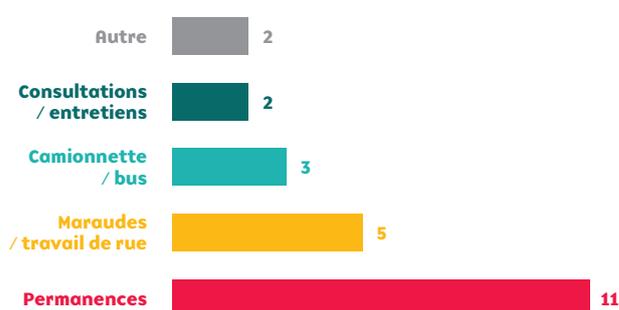
Le Dispositif d'Accès au Matériel Stérile d'Injection et d'Inhalation est un ensemble de services assurant la diffusion d'informations et de matériel stérile à destination des usager-ères de drogues, à Bruxelles et en Wallonie, dans une optique de Réduction des Risques de transmission du VIH ou des hépatites, notamment. Modus Vivendi asbl organise la coordination de ce dispositif, la concertation, l'échange d'informations entre les services concernés, ainsi que l'achat centralisé de matériel de RdR.

► ÉVOLUTION DU NOMBRE DE SERVICES ET DE POINTS D'ACCÈS



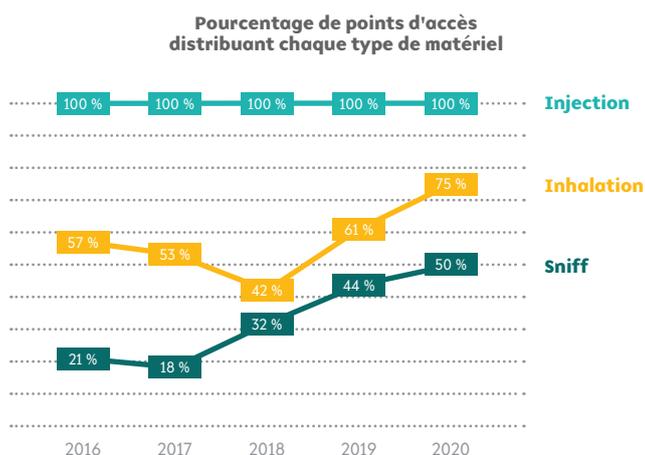
Note : Un même service peut organiser plusieurs points d'accès.

► MODES DE DISTRIBUTION

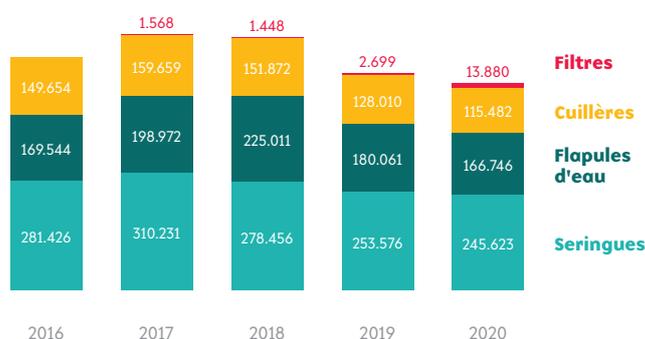


► Le nombre de services et de points d'accès a augmenté. En ce qui concerne les modes de distribution, nous constatons une relative diversité. Les permanences sont le mode de distribution le plus commun. Suivent, dans l'ordre, la distribution via les maraudes, les bus et les consultations. La catégorie Autre comprend notamment la distribution via salle de consommation.

► MATÉRIEL DISTRIBUÉ



Matériel d'injection

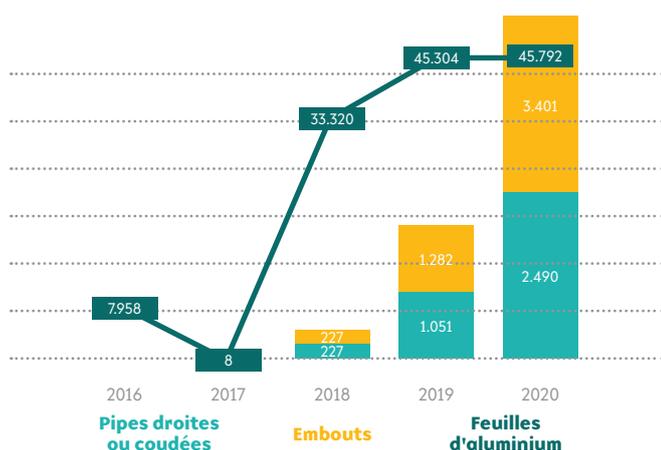


► Le nombre de points d'accès distribuant du matériel d'inhalation et du matériel de sniff continue d'augmenter depuis, respectivement, 2018 et 2017.

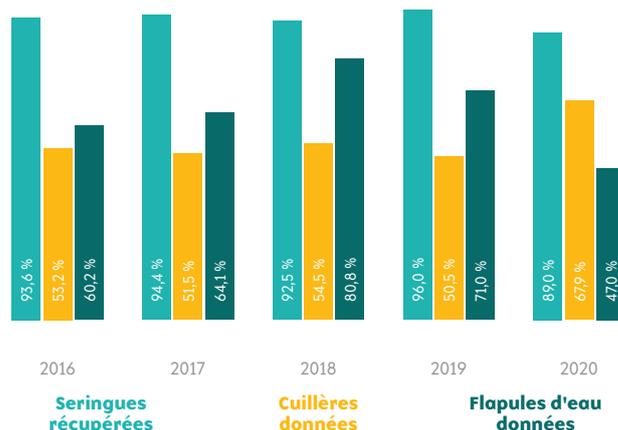
► La quantité de matériel d'injection distribué a diminué, exception faite des filtres.

Note : Les chiffres repris dans ce document sont calculés à partir des données envoyées par 15 de nos 19 partenaires wallons et uniquement celles qui sont communes à nos partenaires bruxellois et wallons. Par exemple, le nombre de garrots ou le nombre de crèmes cicatrisantes n'a pas été comptabilisé. Les chiffres sous-estiment donc la quantité et la diversité du matériel distribué mais peuvent néanmoins être considérés comme représentatifs de l'ensemble du matériel distribué.

Matériel d'inhalation diffusé



En pourcentage du nombre de seringues données



Note : Toutes choses étant égales par ailleurs, pour réduire les risques liés à l'usage de drogues, il est recommandé d'être dans un rapport de un pour un (ou 100%) pour les différents matériels ci-dessus.

- ▶ Malgré la crise sanitaire, le volume de matériel d'inhalation distribué continue d'augmenter, hormis pour les feuilles d'aluminium pour lesquelles les chiffres sont stables par rapport à 2019.
- ▶ Les seringues récupérées représentent 89% (-7% par rapport à 2019) du nombre de seringues données ; autrement dit, pour une seringue récupérée, 1,1 seringue a été donnée.
- ▶ Pour une cuillère donnée, 1,5 seringue a été donnée. Ce rapport est le meilleur depuis cinq ans.
- ▶ Pour une flapule donnée, 2,1 seringues ont été données. Ce rapport est le moins bon depuis cinq ans.

▶ CONTACTS ET (NOUVEAUX-ELLES) BÉNÉFICIAIRES UNIQUES



51495 contacts, visites ou demandes enregistrées (14 services)

2101 bénéficiaires uniques (14 services)

(cela représente 5,2 % du nombre de contacts pour les treize services qui nous ont fourni ces deux données, ce qui revient à dire qu'un-e même bénéficiaire initie en moyenne 19 contacts / an)

724 nouveaux-elles bénéficiaires (11 services)

(cela représente 50 % du nombre de bénéficiaires uniques pour les onze services qui nous ont fourni ces deux données)

Note : Le nombre de services nous ayant fourni chacune des informations ci-dessus est indiqué entre parenthèses. Parce que le public des services partenaires se recoupe partiellement, le nombre de (nouveaux-elles) bénéficiaires uniques est fort probablement surestimé.

- ▶ Le pourcentage de femmes dans les contacts, bénéficiaires uniques et nouveaux-elles bénéficiaires est, respectivement, de 8, 16 et 17%. Ces chiffres sont à interpréter avec beaucoup de prudence car, ici aussi, le nombre de services nous fournissant ces informations est variable (de 10 services pour le nombre de nouveaux-elles bénéficiaires à 12 services pour les deux autres informations).

▶ FAIT(S) MARQUANT(S)

- ▶ La consommation de crack augmente, ce qui entraîne de nouvelles problématiques de santé auxquelles les structures doivent faire face. L'inhalation comporte des risques infectieux (hépatite C, herpès, bactéries diverses) via le partage de pipes mais accentue aussi les risques pulmonaires (via les résidus d'ammoniaque utilisé pour baser la cocaïne afin de la transformer en crack). Cette réalité nous amène donc à adapter notre offre de réduction des risques et à proposer du matériel adapté (pipe en verre résistant à la chaleur, embouts détachables individuels, filtres, etc.). Cette tendance va certainement se confirmer, le prix de la cocaïne étant à la baisse.